

## A DROP IN YOUR BUCKET

Last year, in an editorial for Volume 19, No. 4, I lauded the potential impact of the NHRDP/MRC development grant on nursing research in Canada. The first year of the competition is over and the results are now public. The reactions to the process and results are mixed, to say the least. Before elaborating on the topic, I would like to take this opportunity on behalf of the Journal staff and subscribers to congratulate the three researchers who won scholar awards in this competition. We are proud of the accomplishments of Dr. Celeste Johnston from McGill University, Dr. Hilary Llewellyn Thomas from the University of Toronto, and Dr. Jan Morse from the University of Alberta. We look forward to their continuing success under this funding initiative.

While we are indeed pleased that three scholar awards were obtained, we are also confronted with a discrepancy between what we had hoped for in what we perceived to be a development grant and the final results. The fact that no operating grants were funded and no infrastructure funding was given is a major disappointment. The reality is that our expectations of what is needed for the development of nursing research are only partially addressed by the NHRDP/MRC grant. There is no question that we need funded scholars in Canada, and this program is specifically designed for that purpose. Further, to realize fully the potential of this development grant, we should not only identify researchers in place but be aggressively recruiting scholars who would be successful in this competition.

Nursing in Canadian universities needs a broad range of initiatives if development of research is to meet the growing health needs of Canadians. However, because of our stage of development and our historical place in the university's pecking order, most nursing schools are underfunded and have little in the way of research infrastructure. Even our most valuable resource - our faculty - is burdened with extraordinary teaching loads.

Health and Welfare Canada recognizes, from many sources, the priorities for health research in areas such as AIDS, and the elderly and the chronically ill. Nursing research has a crucial role to play in addressing these issues. More, therefore, is needed *now* to foster the development of nursing research. Special funds are required to build the infrastructure, to develop undergraduate and graduate student research involvement, to provide pilot funding for feasibility studies and so on. A major infusion of funding is called for in order for schools of nursing to catch up in the research enterprise. If we don't do something now, the impact on the health of Canadians may be dismal.

So, what next? Continue to take advantage of the NHRDP/MRC development grant to its full potential. Then, back to lobbying - federally and provincially - for more initiatives to develop our research productivity on a variety of fronts. We may also continue to negotiate with the funding agencies to broaden the mandate of this current development grant. This has already begun on the part of the six schools that were involved in the first round of the competition. In the meantime, back to your application for the next round, which by the way is considerably clearer in its format this year. Good luck to all of you!

**Mary Ellen Jeans**

## UNE GOUTTE DANS L'OCÉAN

L'an dernier, dans mon éditorial du n° 4 du volume 19, je n'ai pas tari d'éloges sur l'incidence potentielle des subventions de perfectionnement du PNRDS/CRM sur les recherches infirmières au Canada. La première année du concours est terminée et les résultats sont désormais connus. Les réactions suscitées par le processus et par les résultats sont mitigées, pour employer un euphémisme. Avant de m'étendre sur le sujet, j'aimerais saisir cette occasion au nom des membres et des abonnés de la revue pour féliciter les trois chercheurs qui ont obtenu des subventions dans le cadre de ce concours. Nous sommes fiers des exploits des docteurs Celeste Johnston de l'université McGill, Hilary Llewellyn Thomas de l'Université de Toronto et Jan Morse de l'Université d'Alberta. Nous leur adressons tous nos vœux de succès dans leurs recherches.

Si nous sommes heureux des trois subventions octroyées, nous regrettons l'écart entre ce que nous pensions être une subvention de perfectionnement et les résultats finals. Le fait est qu'aucune subvention de fonctionnement ni aucune subvention d'infrastructure n'a été octroyée. En fait, la subvention du PNRDS/CRM ne répond que partiellement aux besoins des recherches infirmières. Il est incontestable que nos chercheurs ont besoin de subventions au Canada, et c'est précisément ce que vise ce programme. En outre, pour tirer tout le parti de cette subvention de perfectionnement, nous ne devons pas seulement recenser les chercheurs en place mais nous devons mettre sur pied une politique agressive visant à recruter des chercheurs à même de tirer leur épingle du jeu de ce concours.

Les sciences infirmières dans les universités canadiennes nécessitent toute une gamme d'initiatives si l'on veut que l'évolution des recherches réponde aux besoins sans cesse croissants des Canadiens en matière de santé. Compte tenu de notre stade de développement et de la place historique que nous occupons dans l'ordre des préséances des universités, la majorité des écoles de sciences infirmières pâttissent d'une insuffisance de fonds et n'ont pratiquement rien en matière d'infrastructure de recherche. Même notre ressource la plus précieuse, notre corps enseignant, doit supporter le fardeau de charges d'enseignement extraordinairement lourdes.

Santé et Bien-être social Canada reconnaît la priorité des recherches dans des secteurs comme le sida, les gens âgés et les malades chroniques. Les recherches infirmières ont un rôle crucial à assumer à cet égard. Plus que jamais, nous devons favoriser le développement des recherches infirmières. Nous avons besoin de crédits spéciaux pour créer les infrastructures nécessaires, mobiliser les étudiants des trois cycles, financer des études de

faisabilité et ainsi de suite. Une injection massive de crédits s'impose pour que les écoles de sciences infirmières rattrapent leur retard dans le domaine de la recherche. Si nous n'intervenons pas immédiatement, l'impact sur la santé des Canadiens risque d'être catastrophique.

Quoi d'autre? Nous devons continuer à tirer le maximum de parti de la subvention de perfectionnement du PNRDS/CRM. Puis revenir au lobbying, à l'échelon fédéral et provincial, en vue de prendre de nouvelles initiatives pour développer notre potentiel de recherche sur toute une variété de fronts. Nous devons également poursuivre nos négociations avec les organismes subventionnaires pour élargir le mandat de cette subvention de perfectionnement. Les six écoles qui ont participé au premier tournoi du concours ont déjà pris des mesures dans ce sens. En attendant, il faut déjà commencer à remplir les demandes pour le prochain tournoi, lesquelles incidemment sont beaucoup plus claires cette année. Bonne chance à vous tous!

**Mary Ellen Jeans**